



L' HISTOIRE du TIR à CREIL

Les origines :



L'arbalète est mentionnée dans l'histoire de **Louis IV**, précisément au sujet d'un personnage du nom de notre ville, **Yves de Creil**, arbalétrier du roi (balistérius régis, 944)..... **Louis IX**, le saint roi organisa des compagnies d'arbalétriers sous la direction d'un grand maître.(1)

En juillet 1369, Le Roi Charles V recommande les Jeux de l'Arc et de l'Arbalète comme essentiellement propres à développer la force et l'adresse des jeunes gens.

.....Creil, ville de guerre, résidence royale, devait depuis longtemps avoir des compagnies organisées.

Une nouvelle arme ayant surgi (le bâton-à-feu, la harquebuzé) et s'étant fait large place dans l'armée, beaucoup de compagnies la prirent, à l'exclusion de l'arc et de l'arbalète devenus innocents : c'était sagement agir. Dans quelques villes importantes, les arquebusiers se constituèrent en compagnies concurremment avec les anciennes corporations.(1)

Les premiers systèmes mécaniques de l'allumage de la charge de poudre datent de la fin du XV^{me} siècle et du début du XVI^{me} siècle, et les arquebusiers se regroupent dès cette époque pour se mesurer en concours de Tir.

..... Nous y constatons l'existence (à Creil) d'une compagnie d'arquebusiers par le récit d'une fête qu'elle donna en août 1615, dans laquelle un grand prix fut disputé.(1)

(traduit du vieux français)



Le dimanche 5 juillet 1615, pour le contentement de Monsieur le Prince en sa maison de Clermont, les habitants de Creil, de Clermont et de Beaumont qui s'étaient de toute ancienneté adonnés à l'exercice des armes et joutes de toutes sortes adressèrent un défi aux villes proches et voisines.

Creil fut choisi pour la beauté de sa place.

Le prix était de deux enseignes de diamant et pierreries et estimé de cinq à six mille francs.

Les festivités attirèrent une multitude grande de peuple, comme de et autres villes voisines.

Monsieur le Prince ayant pris son logis, on planta l'anneau dans lequel il fallait tirer et on délibéra sur l'ordre des passages qui donna :1° Senlis, 2° Clermont, 3° Mante(s), 4°

Pontoise, 5° Beaumont, 6° Luzarche(s), 7° Creil, 8° Verberly(ie), 9° Saint-Leu.

Ce fut Beaumont *qui donna trois fois en l'anneau qui emporta le prix et la gloire du jeu au grand contentement de Monsieur le Prince et des seigneurs de sa suite, louant l'expérience et la dextérité de tels tireurs.....bien que reculés et éloignés de plus de cent pas.*

Avec le concours des trompettes et des tambours, la liesse fut générale dans le bourg et à *partir de là, boire d'autant à la santé du roi, de la Reine et de Monsieur le Prince.*

Après cette fête, la compagnie des arquebusiers de la ville prit part aux exercices des prix donnés par celle de Compiègne les 21 juillet 1630 et 26 mai 1664.

Depuis lors, il n'en est plus trace.....(1)

Il n'en reste pas moins que trois siècles et demi après ces festivités, l'A.S.T. Creil continue à organiser un concours très fréquenté le même premier dimanche de juillet, sans l'arquebuse qui n'est plus pratiquée au club, mais toujours avec l'arbalète qui a su défier le temps !

De la renaissance à l'Empire, les hommes de notre région eurent plus que tout autres l'occasion de se servir de leurs armes dans les guerres civiles et d'invasion qui ravagèrent la Picardie, mais l'histoire locale n'a pas retenu d'autres compétitions amicales, d'autant que la Révolution a prononcé la dissolution des groupements et compagnies de tous ordres.

.....la compagnie des archers fut reconstituée en 1819.....on fonda une seconde compagnie en 1838 et une troisième en 1860. La première avait son jardin en haut des tufs.....(1)

On verra plus loin que ce lieu fut aussi le terrain d'exercice du tir moderne assurant ainsi une continuité historique.

Les conséquences de la guerre de 1870

La perte des provinces de l'Est engendra un traumatisme national et le développement d'un esprit de revanche, toutes tendances politiques confondues : la création des sociétés de tir était fortement encouragée, sans négliger les enfants dont on exaltait ainsi l'esprit civique.

Cela s'appliqua à Creil comme ailleurs : on compte à la même époque de multiples créations dans le département, jusqu'à la guerre.



1884 : la société civile de tir « l'Union Creilloise »

Mr Hyppolyte Cazier en dépose les statuts le 21 mai 1884 ; son siège social est situé au 64 quai d'amont et son stand, faubourg de Senlis.

Forte de 30 membres, elle s'entraîne à 200m.,50 m. et 12m. et projette de réaliser un grand concours annuel.

1897 : Championnat de tir des écoles primaires : (2)

Suivant autorisation du Ministre de l'instruction publique, le 2° championnat des écoles primaires est tiré cette année, pendant la période du 1er avril au 31 mai.

Peuvent prendre part à ce concours, cinq élèves de chaque école primaire, lesquels tirent chacun cinq balles, à la distance de dix mètres avec la carabine scolaire. Un classement des tireurs est fait à la fin de ce concours pour l'attribution des prix offerts par le Président de la République, les Ministres et l'union des sociétés de tir de France. Ce concours est absolument gratuit. Le programme et le matériel nécessaire au concours sont envoyés aux instituteurs qui en font la demande à Paris, 2 passage des petits pères.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Hippolyte Cazier , 54, quai d'Amont, à Creil, délégué et membre du comité de l'Union des Sociétés de Tir de France.(Gazette de Creil du 9 mai 1897)

1900 : La suppression du bataillon scolaire : (2)

Notre bataillon scolaire (le seul qui reste en France) va être licencié, le Conseil Municipal ayant voté la suppression du crédit de 150 f, pour traitement des instructeurs adjoints. (Gazette de Creil du jeudi 1er mars et dimanche 11 mars 1900)

A l'occasion de sa nomination dans l'ordre de la légion d'honneur, il est rappelé que M. H. Cazier cité plus haut a été, à coté de ses responsabilités régionales et nationales à la tête du corps des sapeurs pompiers, le fondateur de *la société de tir et de gymnastique*.(appelée dans un texte de 1888 : *l'avenir de Creil*, laquelle figure à coté du *tir scolaire* dans une remise de drapeau du 28 juin 1900).

1903 : Inaugurations : (2)

La publication relate la journée d'inauguration des écoles, de l'hôtel de ville, et d'assemblée annuelle des sapeurs-pompiers(Gazette de Creil du 11 juin 1903).

Parmi les nombreuses délégations venues accueillir à la gare les autorités départementales, l' article cite la présence du « **Tir scolaire** » donc une poursuite d'activité qui survit, sous ses formes éducatives et sportives, à la suppression du « bataillon scolaire » cité plus haut (mort, semble t'il, des controverses dont sa création avait fait l'objet)





1910 : L'Union Creilloise de Tir :

On date généralement de cette époque la création de cette société (3) qui avait également vocation à participer à la préparation militaire : le contexte demeurant inchangé.

C'est ainsi que Pierre Brèche fit son entrée dans le tir Creillois en 1938 , en même temps que sa préparation militaire, sur le terrain situé en haut des tufs, et cité plus haut.

Après la seconde guerre mondiale, la préparation militaire a été modifiée.....la mission de l'U.C.T n'avait plus de raison d'être et l'association s'est trouvée en sommeil (3)

La naissance du tir sportif :

1954 : l'Amicale de Sous-Officiers de Réserve de Creil et environs :

Constituée à l'initiative de Mr Cagnat le 20 octobre 1954, elle a en particulier pour but de perfectionner l'instruction militaire de ses membres par des exercices de tir : Pierre Brèche en est le vice-président.

1965 : l'Amicale des SOR et de Tir de la région Creilloise :

Pierre Brèche réalise, par cette création, la fusion entre les deux sociétés existantes dont elle réunit les buts et devient propriétaire du stand à 200 m. Il est intéressant de constater que le président de la nouvelle association demeure au 32 quai d'amont, alors que Mr Cazier, on l'a vu plus haut, résidait au 64, quatre vingt un ans plus tôt !

1972 : Première crise.....immobilière :

Expropriation du stand de tir par l'office des HLM afin de créer la ZAC du Moulin.

Le Maire de Creil de l'époque ne s'estime pas concerné par la législation sur la reconstruction des installations sportives: l'Amicale doit seule, défendre ses intérêts en justice.

Tout au plus, l'Amicale ne dispose plus dès lors que d'un local provisoire sis rue Ribot pour le tir à 10m. qui sera remplacé le 16 mars, par un autre situé sous le Centre culturel

Quinze années de résultats sportifs et de collaboration avec la ville de Creil , et son nouveau Maire **Jean Anciant**, seront ensuite nécessaires pour que le tir Creillois retrouve un stand digne de son niveau.

Il faudra attendre 1979 pour que le club puisse implanter au même lieu, et avec ses moyens propres, 25 cibles à 10m.



1975 : l'Amicale Sportive de Tir de Creil :

L' Amicale des SOR et de Tir de la région Creilloise change de dénomination et devient l' Amicale Sportive de Tir de Creil.

Cette décision de l'assemblée générale extraordinaire du 20 janvier 1975, présidée par Pierre Brèche est publiée au journal officiel du 11 avril 1975.



1985 : un nouveau Président :

Pierre Brèche laisse la présidence à Daniel Goberville, 1^{er} champion de France du club en 1974, lequel, pour l'anecdote a été longtemps domicilié au 73 de la rue de la République alors que l'Amicale des SOR, crée 31 ans plus tôt avait son siège social au 45 de la même rue ! vous avez dit coïncidence !.

1983 : le site ASTC prend forme :

Première réalisation d'importance qui va enfin permettre au tireurs à 25 et 50m . de s'entraîner « chez eux », et d'y organiser des concours et championnats en adéquation, avec le standing qu'ils ont atteint à cette date, tant en France qu'à l'étranger (inauguration en avril 84).

1994 : retour à l'unité du club :

On a vu plus haut qu'à partir de 1972, le tir creillois était dépourvu d'installations propres pour l'exercice de ses disciplines et réduit à des expédients pour son expression.

C'est ainsi que les tireurs à 50 m. avaient dû solliciter l'hospitalité des clubs de Cires les Mello, Gouvieux, Pont ou Clermont, avant de rejoindre le stand 50m. actuel, tandis que les tireurs à 10m. étaient hébergés dans le sous- sol de ce qui est aujourd'hui la Faïencerie.

Une telle situation n'était pas propice aux resserrements des liens entre tireurs de disciplines diverses ; désormais, c'est chose faite, d'autant que la nouvelle construction mise à notre disposition par la Municipalité aidée par le Conseil Général de l'Oise comprend, outre les installations sportives adéquates, une structure d'accueil fonctionnelle ainsi qu'une armurerie, un local administratif et une salle d'une taille suffisante pour réaliser les formations nécessaires et réunir les instances statutaires.

Cela permettait aussi d'intégrer l'école de tir parmi les « grands » et de décomplexer certains « petits » !

Peu après, une mobilisation de toutes les bonnes volontés parmi les adhérents, permettait de réaliser, avec les seuls moyens financiers du club, un stand à 25 m. libérant ainsi l'espace nécessaire sur le 50m. pour 5 postes supplémentaires.

Désormais, chaque discipline a son site propre.

Les années 90 verront donc, non seulement l'organisation de grands concours, de championnats départementaux, mais aussi de championnats régionaux ou même d'inter ligues entre le Nord, la Picardie et la Champagne qui permettront d'accueillir jusqu'à 230 tireurs (et leurs familles) un certain week-end , et la confiance de la Fédération Française de Tir qui nous confiera des épreuves de sélection pour le championnat du monde.

Une expérience enrichissante : la section handisport

En 1980, un accord est passé entre le club et le comité Creil-Clermont « handisports » pour l'accueil et la formation au tir des handicapés.

Martial Dominique et sa fille Claude seront les chevilles ouvrières de l'opération, avec l'énergie et l'initiative de Nicole Petit qui impulsera l'engagement d'une vingtaine de handicapés, sur toute la période.

Martial déjà qualifié à l'époque « d'intrépide vétéran » (il pratique toujours en 2001 !) sera l'entraîneur de l'équipe qui, dès 1981 engrangera ses 4 premiers titres départementaux à 10 mètres.

1982 : la section forte de huit tireurs emporte des places d'honneur dans l'Oise et un titre picard, tandis que Nicole Petit pointe le bout de son nez au national à la 2^{ème} place : ce qui la sélectionne pour les matches internationaux.

1983 : Malgré les difficultés d'accès à l'ancien stand 10m. un effectif de 4 compétiteurs continue et Nicole P. emporte les championnats d'Europe et du Monde à 10 m.

1984 : La même remporte 3 médailles aux JO handisports en Angleterre aux 3x40 et obtient des places d'honneur en matches internationaux.

1985 : Michel Pelon remporte le titre national au 10m. couché et se classe 2eme au combiné et prend des places d'honneur à l'international avec Nicole .

1986 : nouveau titre pour Nicole.



1987 : ce sera l'apothéose pour Nicole à Creil avec 3 titres nationaux, 3 records de France, 2 titres de championne du monde et 1 record du monde .

Son départ de Creil pour Orléans, et les difficultés sérieuses d'accès au Centre Culturel en travaux, démobilisèrent ses camarades, et ce fut la fin d'une collaboration fructueuse entre tireurs de fédérations différentes par l'intégration dans un club de « valides » : ce qui n'est pas si courant.

L'histoire sportive :

Lorsqu'un club comme le notre, fort aujourd'hui de 170 membres et d'une grande majorité de compétiteurs se tourne vers les 25 années de son passé sportif , il est confronté à une énumération de titres ou de places d'honneur acquis en compétitions officielles ou en matches amicaux, proprement indigeste à la lecture, puisque considérable.

Notre choix s'est donc tourné vers les titres nationaux qui jalonnent la montée du club vers l'excellence : les champions départementaux et régionaux et interrégionaux voudront donc bien nous excuser de ce qui n'est pas à leur égard une marque de dédain, sans parler tout naturellement des podiums obtenus, tant au plan national qu'international, souvent par ces mêmes tireurs.

Il convient d'abord de rendre justice à Georges Lacoste qui, au sein de l' Association des Sous-officiers a initié le tir sportif en poussant à l'adhésion à la Fédération Française de Tir, et a donc ainsi permis aux jeunes de s'exprimer dans ce cadre, et de réaliser ce qui suivra.



1974 : premier titre de champion de France :

Début juillet (période faste pour le tir creillois) Daniel Goberville remporte à Châlons s/Marne, le titre 3 positions à 50m. chez les juniors.

Il entre, avec un autre tireur creillois (Philippe Larsonnier) au club France et participera aux championnats d' Europe junior au Danemark, et du Monde senior en Suisse la même année.

1975: Six tireurs sont, cette année-là, admis au sein du club France : ce qui fait de Creil la ville la mieux représentée au plan national en 1976.

1976 : Daniel Goberville obtient la médaille d'or aux jeux panaméricains de Mexico, à France-Belgique et Allemagne-France.

Six titres de champion de France sont obtenus avec Larsonnier, Gilles Rémy, Laurent Nézée, Michel et Daniel Goberville.



1977 : Deux titres nationaux juniors sont gagnés par Nézée, Jean François Catteaux et Michel Goberville qui obtient en outre deux titres individuels, afin de rappeler son existence au grand frère ; **lequel égale le record du monde en match anglais avec 599/600.**

1978 : Michel Goberville est champion national junior en Match anglais.

Le club gagne la coupe de France pour la première fois.

1979 : Année faste : 7 titres sont gagnés
-en juniors avec Catteau, Christian Claiseau et Michel Goberville
-en seniors avec Larsonnier, Nézée et Daniel Goberville qui emporte en outre, le titre individuel.

Cerise sur le gâteau : **Michel Goberville devient champion d'Europe junior en U.R.S.S.**

1980 : **Les** titres junior et seniors en équipe sont obtenus par les mêmes à 10m. et à 50m. tandis que Michel Goberville obtient le titre individuel au match anglais, comme son frère Daniel au 3x40 ; on enregistre aussi la victoire de Jacques Lesot *au pistolet.*

On verra que ce titre au pistolet ne restera pas isolé : le club comportera toujours d'excellents tireurs qui lui obtiendront maints succès au cours des années.

1981 : Philippe Larsonnier retourne aux sources historiques avec un titre à l'arbalète et le complète en équipe avec Philippe Jasinski et Daniel Goberville, lequel obtiendra l'été venu le titre au match anglais, tandis que Larsonnier gagnera le 40 genou .

Sans s'arrêter là, ils trusteront les trois titres senior par équipe avec Nézée (m.a./3x40/3x20).

1982 : La composition de l'équipe change : Daniel et Michel Goberville, associés avec Larsonnier, gagnent le match anglais.

1983 : Encore une année faste; une petite nouvelle arrivée récemment à Creil: Catherine Buisson (pas encore Goberville, mais toujours junior !) emporte 4 titres individuels à la carabine , l'arbalète, le 3po et le match anglais !!

Ses homologues mâles l'égalent en emportant l'arbalète, le 3po et le match anglais, aidés par les seniors, pour le même match anglais.

Cette supériorité sur le plan national est concrétisée par la présence au club France de 9 tireurs ou apparaissent : Michel Mlyncok, Eric Viller, Catherine Buisson et Francine Goberville.

1984 : Un autre jeune : Mickaël Mlyncok, se révèle et emporte le titre cadet au 3x20.

1985 : La nouvelle vague s'installe : Mickaël Mlyncok associé à Frédéric Jennequin et Denny gagnent le match anglais en cadet.

Au pistolet, Francine Goberville fait une brillante campagne internationale au championnat d'Europe, à Mexico, à Dallas où elle obtient la médaille d'argent, et pour finir, à Zurich où elle gagne.

Cette même saison voit le début d'une nouvelle discipline





pour l'AST, avec la carabine gros calibre où se lancent Michel et Catherine Goberville « en campagne d'Angleterre » prometteuse.

1986 : Les nouveaux sont bien installés : Francine Goberville gagne le pistolet 10m. tandis que Catherine Goberville et Mickaël Mlyncok récidivent au 50m. d'été.

Sur le plan international, Catherine Goberville gagne une épreuve en Angleterre, alors que Daniel fait de même pour France-Suisse-USA.

1987 : Mickaël Mlyncok conserve son titre à 50m.

Mickaël et Michel Mlyncok associés à Daniel et Michel Goberville l'emportent par équipe senior.

De son côté, Francine Goberville fait une excellente année sur le plan international, se révélant la meilleure française au pistolet.

1988 : Mickaël Mlyncok gagne chez les juniors, la carabine 10m et le 300m. et l'été suivant, le titre par équipe à 50m. avec Daniel et Michel Goberville.

1989 : Michel Goberville emporte le titre au match anglais à 300m.

1990 : A 10m, l'équipe composée de Mickaël Mlyncok, Gérard Dufay et Frédéric Dane remporte la coupe de France ; les mêmes, moins Dufay, remplacé par Frank Guillaume, gagnent le titre par équipe en juniors.

L'été suivant, à 50m., on peut qualifier de « razzia » les titres obtenus par Daniel Goberville au match anglais senior et Mickaël Mlyncok en juniors, auxquels se joignait Michel Goberville, pour obtenir le titre par équipe au match anglais senior.

Un peu plus tard, les trois récidivaient pour obtenir la coupe de France, tandis que Mickaël Mlyncok insatiable gagnait aussi le titre à l'arbalète 30m. !n'en jetez plus !

Cette partie visible de l'iceberg ne doit pas cacher une grosse présence sur les grandes compétitions, d'autres tireurs de l'ASTC, dans le même temps.

1991 : C'est ainsi qu'apparaît dans ce palmarès Marylène Léger qui gagne le match anglais junior tandis que l'équipe senior conservait son titre par équipe dans la discipline.

1992 : Illustration de la permanence des pistoliers au plus niveau, un « vieux serviteur » du club, depuis l'époque de l'amicale des sous-officiers voit enfin ses efforts récompensés : Michel Schollaert gagne le pistolet libre à 50m. dans sa catégorie.

1993 : Le club est toujours présent là où on ne l'attend pas : ainsi trois minimes emportent le titre au match anglais : Bertrand Labrune, Jean-Bernard Deligat et Thomas Flint composaient l'équipe.



1994 : A 300m., Béatrice Buisson qui pratiquait de longue date la carabine à 10m et à 50m gagne le titre au match anglais, tandis que Lionel Dufy, recrue de choix du club remporte la sélection nationale.

Une fois encore, le club connaît le paradoxe d'être désormais un acteur majeur d'une discipline, sans posséder un stand propre à son exercice !

1995 : Lionel Dufy confirme sa progression en emportant le titre au match anglais à 300m et l'équipe gagne la coupe de France avec Frank Petit, Michel Goberville et Sylvie Mabillotte, à la même discipline.

1996 : Lionel Dufy est encore au rendez-vous en confirmant sa première place à 300m. et « drive » ses amis Frank Petit et Michel Goberville vers le titre par équipe toujours sans stand propre !

1997 : Retour à la tradition avec Sylvie Mabillotte qui emporte le titre au 50m. match anglais chez les dames.

1998 : Confirmation de ce qui précède, avec le très significatif succès des dames par équipe au 50m. match anglais par Sylvie Mabillotte Catherine Goberville et Béatrice Buisson.

Catherine Goberville ne s'en tiendra pas là en remportant le match anglais à 300m. par équipe, avec Michel Goberville et Lionel Dufy.

Bien des tireurs nous ont quitté, d'autres ont pris la relève comme on l'a vu, et c'est maintenant la seconde génération qui s'impose avec les enfants des « pères fondateurs » !

1999 : « Bon sang ne saurait mentir », Marion Goberville gagne le titre au match anglais 50m. en catégorie minime.

Dans la même discipline, mais à 300m., Michel Goberville, Lionel Dufy et Frank Petit en font de même.

2000 : Marion Goberville garde son titre au match anglais à 50m. toujours en catégorie minime.

2001 : Encore une fois le pistolet est présent : Patrick Pulliat emporte le titre au gros calibre à 25 m. dans sa catégorie.

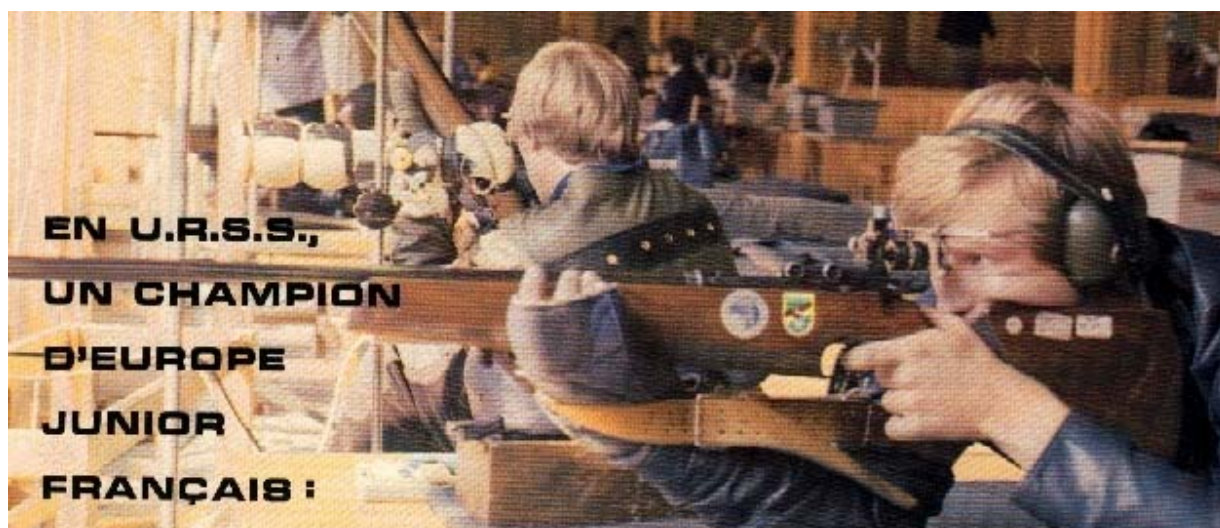
Au match anglais à 50m. victoire des cadets, Marion Goberville Paul Ghostine et Mickaël Boitel.

Dans l'équipe de match anglais à 300m. un tireur anglais renommé (Andrew Pearce) a remplacé Frank Petit pour aider



Ainsi se clôt provisoirement un chapitre de l'histoire du club où pendant 26 années consécutives, au moins un titre de champion (ou championne) de France, a été acquis à un tireur creillois.

Dans une structure solide, où la détermination et l'enthousiasme sont intacts, tout concourt à ce que « l'aventure continue » !



Sources :

- 1- « histoire de la ville de Creil » par le Dr. Boursier /
- 2- « Creil, images et documents » par Daniel. Populaire. /
- 3- Pierre Brèche, Président fondateur de l'ASTC

Photos : les armes anciennes / Nathan éditeur et archives de l'ASTC

Dossier préparé par Michel Plouviez
Avec la collaboration de
Daniel Goberville